

RAPPORT SUR LE
**DÉVELOPPEMENT
HUMAIN** 2023-2024
APERÇU



**Sortir
de
l'impasse**

**Repenser
la coopération
dans un monde
polarisé**

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, enregistrée dans un système d'archivage ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen électronique, mécanique, photographique, enregistré ou autre, sans autorisation préalable.

Avertissement général. Les dénominations utilisées et la présentation des données dans la présente publication ne constituent pas l'expression par le Bureau du Rapport sur le développement humain (BRDH) du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) d'un quelconque avis concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant le tracé de ses frontières ou limites. Les lignes en pointillés sur les cartes représentent des lignes de frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

Les conclusions, analyses et recommandations contenues dans le présent Rapport, comme celles des rapports précédents, ne représentent pas la position officielle du PNUD ni d'aucun des États Membres des Nations Unies qui font partie de son Conseil d'administration. Elles ne sont pas non plus nécessairement approuvées par ceux qui sont mentionnés dans les remerciements ou cités.

La mention de sociétés particulières ne signifie pas que celles-ci sont agréées ou recommandées par le PNUD de préférence à d'autres sociétés de nature similaire qui ne sont pas citées.

Certains des chiffres figurant dans la partie analytique du Rapport, lorsqu'ils sont indiqués, ont été estimés par le BRDH ou d'autres contributeurs au Rapport et ne sont pas nécessairement les statistiques officielles du pays, de la région ou du territoire concernés, qui peuvent utiliser d'autres méthodes. Tous les chiffres contenus dans l'*Annexe statistique* proviennent de sources officielles. Toutes les précautions raisonnables ont été prises par le BRDH pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, la publication imprimée est distribuée sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite.

La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de la publication incombe au lecteur. En aucun cas, le BRDH et le PNUD ne sauraient être tenus responsables des préjudices subis du fait de son utilisation.

Les contributions signées figurant dans les sections « Encadrés » et « Coups de projecteurs » représentent les opinions des auteurs et sont le résultat de recherches indépendantes relevant de la responsabilité de ces derniers. Elles ne représentent pas nécessairement la position ou les opinions du Bureau du Rapport sur le développement humain ou du PNUD. Toute erreur ou omission relève de la responsabilité des auteurs. Les contributions sont présentées dans le Rapport afin de stimuler le débat et d'encourager les chercheurs et les décideurs à poursuivre le dialogue.

Imprimé aux États-Unis, par AGS, une filiale de RR Donnelley, sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council et sans chlore élémentaire. Imprimé avec des encres végétales.



Le Rapport sur le développement
humain 2023-2024



**RAPPORT SUR
LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN 2023-2024**

APERÇU

Sortir de l'impasse

Aperçu du Rapport sur
le développement humain 2023-2024

Sortir de l'impasse

Aperçu du rapport sur le développement humain 2023/2024

Nous pouvons faire mieux. Mieux que des changements climatiques et des pandémies hors de contrôle. Mieux qu'une vague de transferts de pouvoir anticonstitutionnels dans un contexte marqué par l'essor du populisme à l'échelle mondiale. Mieux que des violations en cascade des droits humains, mieux que des massacres éhontés de personnes dans leurs maisons et dans des lieux publics, des hôpitaux, des écoles, des refuges.

Nous devons faire mieux qu'un monde constamment au bord du gouffre, un château de cartes socio-écologique. Nous le devons à nous-mêmes et aux autres, à nos enfants et à leurs enfants.

Nous avons tant d'atouts en main !

Nous savons quels sont les défis mondiaux et qui en subira les conséquences les plus graves. Nous savons aussi que d'autres enjeux viendront sans doute s'y ajouter, des enjeux que nous ne pouvons pas anticiper aujourd'hui.

Nous savons quels choix offrent de meilleures perspectives de paix, de prospérité partagée et de durabilité, de meilleures façons de gérer les interactions des multiples couches d'incertitude ainsi que les imprévus planétaires interdépendants¹.

Nous disposons de richesses, de savoir-faire et de technologies inouïs, que nos ancêtres n'auraient pu imaginer et qui, s'ils étaient mieux répartis et utilisés, pourraient nous permettre de faire des choix audacieux et nécessaires en faveur de la paix et du développement humain durable et inclusif dont elle dépend.

Alors pourquoi la réalisation des ambitions du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Accord de Paris sur le climat semble-t-elle à demi enlisée dans des sables mouvants ?

Pourquoi, dans bien des endroits, le rétablissement de la paix, ou ne serait-ce que des trêves ou des cessez-le-feu qui pourraient être des préludes prometteurs à la paix, semblent-ils si difficiles à obtenir ?

Pourquoi sommes-nous immobilisés sur la question de la gouvernance numérique alors que l'intelligence artificielle s'engage dans une véritable ruée vers les données ?

En bref, pourquoi nous trouvons-nous dans une telle impasse ? Et comment sortir de cette impasse sans recourir aveuglément à la violence et à l'isolationnisme ? Ces questions sous-tendent le Rapport sur le développement humain 2023-2024.

Les questions aussi tranchantes n'en sont pas moins complexes : les problèmes au cœur desquels se trouvent des inégalités de pouvoir défient souvent toute explication facile. Les solutions miracles sont certes séduisantes, mais elles sont trompeuses, comme les chants de sirènes que constituent les slogans de ceux qui exploitent les griefs de différents groupes. Ces formules magiques et recettes faciles empoisonnent notre volonté de faire le pénible effort de surmonter la polarisation.

Les bourbiers géopolitiques abondent, alimentés par l'évolution des dynamiques de pouvoir entre les États et par le fait qu'au sein des pays, les regards restent tournés vers l'intérieur en raison des inégalités, de l'insécurité et de la polarisation, autant de thèmes récurrents dans le présent Rapport sur le développement humain et dans ceux qui l'ont précédé. Or, ce n'est pas parce que la concurrence entre les grandes puissances s'intensifie, tandis que les pays sous-représentés dans la gouvernance mondiale demandent à avoir davantage voix au chapitre sur les questions d'importance mondiale, que nous devons rester les bras croisés. N'oublions pas que c'est pendant la guerre froide que s'est déployée la coopération mondiale pour l'éradication de la variole et pour la protection de la couche d'ozone, entre autres problématiques majeures, telles que la non-prolifération nucléaire.

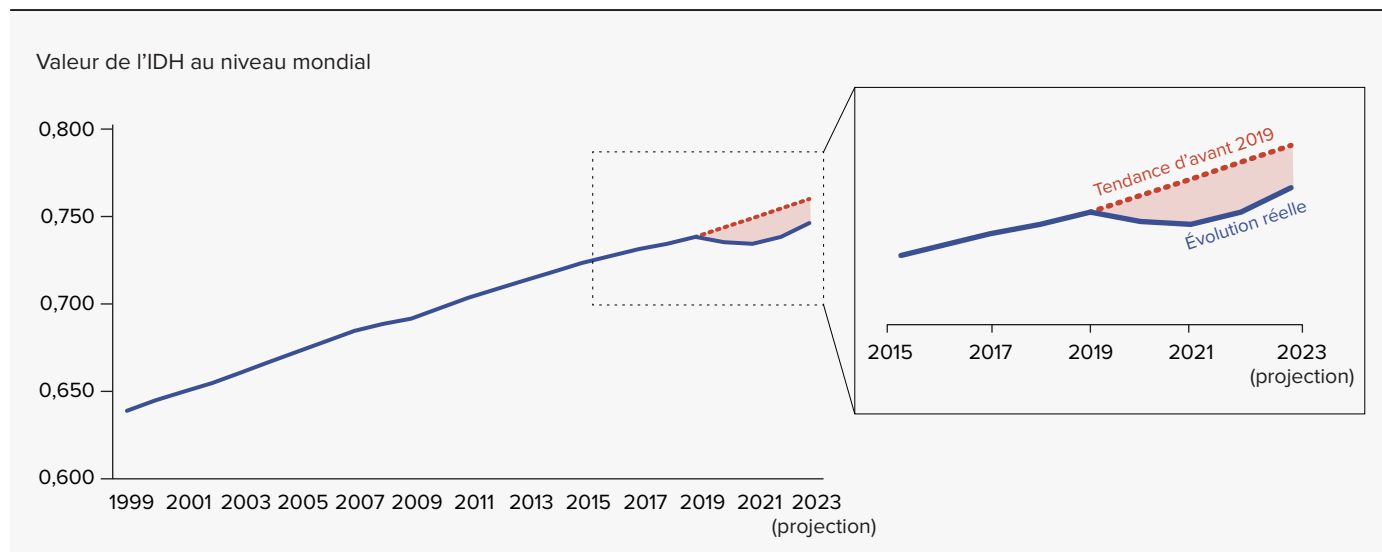
Même aujourd'hui, des lueurs d'espoir apparaissent. L'accord sur les céréales conclu avec l'Ukraine, avant sa suspension en 2023, a permis d'éviter une insécurité alimentaire généralisée, qui aurait touché en premier lieu les pays et les populations les plus pauvres. S'appuyant sur les chaînes d'approvisionnement mondiales, la production des vaccins contre la COVID-19 a permis de sauver des millions de vies, même s'il est vrai, et cela est tragique, que beaucoup plus de vies auraient pu être sauvées si la couverture vaccinale avait été plus équitable². Les pays continuent à coopérer sur le séquençage génomique des variants, bien que des inégalités honteuses persistent dans l'accès aux vaccins³. Lors de la 28^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, la communauté internationale a créé un nouveau fonds pour les pertes et les préjudices, dont bénéficieront plus de 3 milliards de personnes, avec des annonces de contributions s'élevant à plus de 600 millions de dollars⁴. Les investissements mondiaux dans les énergies propres, ainsi que les emplois et les possibilités qui en découlent, ont atteint un niveau record de 1 800 milliards de DOLLARS en 2023 (ce qui correspond à la taille de l'économie de la République de Corée), soit près de deux fois plus que le chiffre de 2020⁵.

Malgré tous les défis qu'elle présente, la géopolitique n'est tout simplement pas une excuse pour rester dans l'impasse. Il existe des moyens de s'en sortir. Repenser les biens publics mondiaux et assurer leur fourniture d'une façon qui permette en même temps de répondre aux besoins de développement nationaux en est un.

Le Rapport sur le développement humain 2021-2022 fait valoir que, dans le monde entier, un nouvel ensemble d'incertitudes bouleverse nos vies et entrave le développement humain. Pour la première fois, la valeur de l'indice de développement humain (IDH) mondial a baissé, en 2020 et en 2021.

La valeur de l'IDH mondial a depuis lors rebondi pour atteindre un niveau qui devrait dépasser les records en 2023

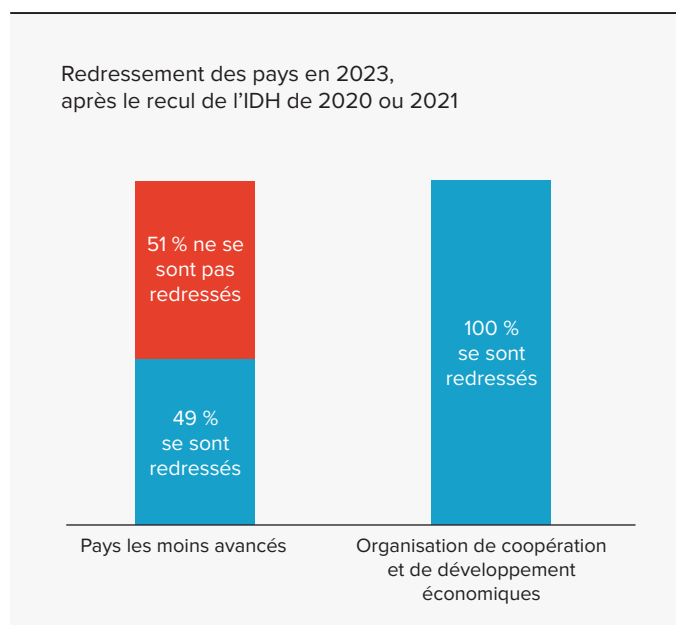
Figure S.1 Une déviation irréversible de la trajectoire de l'indice de développement humain (IDH) ?



Note : la valeur de l'indice de développement humain pour 2023 est une projection. La tendance d'avant 2019 est fondée sur l'évolution de l'IDH au cours des 20 années précédentes.

Source : calculs du Bureau du Rapport sur le développement humain, à partir des données tirées de : Barro et Lee (2018), FMI (2023), DAES (2022, 2023), Institut de statistique de l'UNESCO (2023), Division de la statistique des Nations Unies (2023) et Banque mondiale (2023).

Figure S.2 Le redressement des valeurs de l'indice de développement humain (IDH) depuis le déclin observé en 200-2021 devrait être très inégal



Note : les pays les moins avancés affichent de faibles niveaux de revenu et sont confrontés à des vulnérabilités qui font d'eux « le groupe le plus pauvre et le plus faible » au sein de la communauté internationale (<https://www.un.org/ohrrls/content/about-least-developed-countries>). La notion de « redressement » signifie que les pays qui ont subi un déclin de leur IDH en 2020 ou 2021 devraient atteindre ou dépasser, en 2023, la valeur de leur IDH d'avant ce déclin.

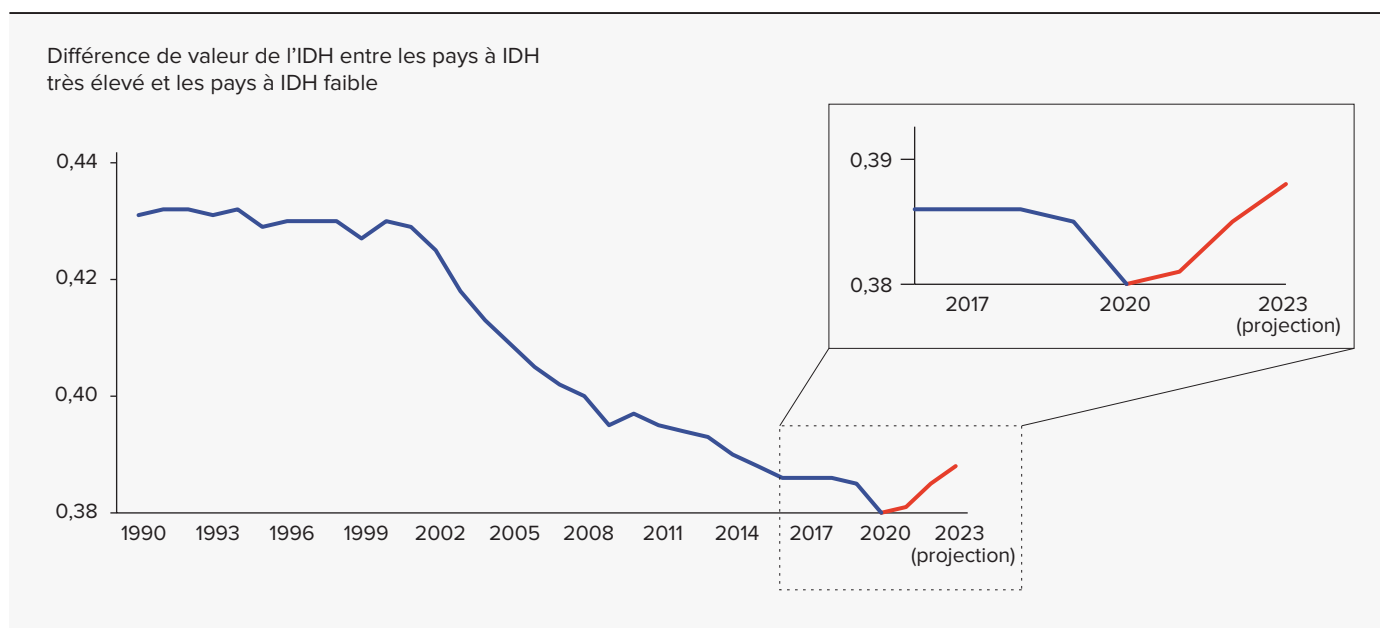
Source : calculs du Bureau du Rapport sur le développement humain, à partir des données tirées de : Barro et Lee (2018), FMI (2023), DAES (2022, 2023), Institut de statistique de l'UNESCO (2023), Division de la statistique des Nations Unies (2023) et Banque mondiale (2023).

(Figure S.1). D'après les projections, toutes les composantes de l'IDH mondial devraient dépasser leurs valeurs d'avant 2019⁶.

Or, malgré ce record attendu, la valeur de l'IDH mondial devrait rester inférieure à la tendance historique. De plus, cette valeur mondiale masque des divergences inquiétantes entre les pays : les prévisions indiquent que tous les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques ont connu un redressement, contre près de la moitié, seulement, des pays les moins avancés (Figure S.2). Après vingt ans de baisse constante, les inégalités entre les pays situés aux extrémités supérieures et inférieures de l'IDH sont reparties à la hausse, augmentant chaque année depuis 2020 (Figure S.3).

Si la valeur de l'IDH mondial continue d'évoluer en dessous de la tendance d'avant 2019, comme c'est le cas depuis 2020, les pertes seront irréversibles. D'après la tendance observée sur la période 1999-2019, la valeur de l'IDH mondial était sur la bonne voie pour franchir le seuil définissant un niveau de développement humain très élevé (une valeur de 0,800) d'ici 2030 – année coïncidant avec l'échéance fixée pour la réalisation des objectifs de développement durable. Aujourd'hui, le monde s'est écarté de cette voie : en 2023, toutes les régions devraient en effet se trouver en-deçà de leur trajectoire d'avant 2019. Quelle que soit sa trajectoire future, la valeur de l'IDH mondial ne rendra compte que partiellement (voire pas du tout) de nombreux autres éléments importants, tels que les effets débilants des maladies chroniques, les augmentations soudaines des troubles de la santé mentale ou les pics

Figure S.3 Les inégalités entre les pays à IDH très élevé et les pays à IDH faible augmentent, après une longue période de resserrement



Note : la différence de valeur de l'indice de développement humain pour 2023 est une projection.

Source : calculs du Bureau du Rapport sur le développement humain, à partir des données tirées de : Barro et Lee (2018), FMI (2023), DAES (2022, 2023), Institut de statistique de l'UNESCO (2023), Division de la statistique des Nations Unies (2023) et Banque mondiale (2023).

de violence contre les femmes, autant de facteurs qui restreignent les possibilités de vie des individus. Pour les pays riches comme pour les pays pauvres, certaines de ces pertes ne seront jamais épongées. Quoi qu'en disent actuellement les graphiques et les indicateurs, la pandémie de COVID-19 a coûté la vie à quelque 15 millions de personnes⁷. Ces personnes, nous ne pourrions les ramener à la vie. Nous ne retrouverons pas non plus le temps que nous avons perdu de tant de façons – à cause de l'isolement, des soins à dispenser, de la scolarisation interrompue.

L'IDH est un indicateur important, quoique sommaire, du développement humain. Il y a quelques années encore, le bien-être n'avait jamais été aussi élevé et la pauvreté aussi faible. Pourtant, partout dans le monde, les individus faisaient état de niveaux élevés de tristesse, de stress et d'inquiétude (Figure S.4)⁸. Ces indicateurs autodéclarés ont depuis augmenté pour près de trois milliards de personnes⁹. De plus, bien que 9 personnes sur 10 affichent un soutien indéfectible à l'idéal de la démocratie, le nombre de personnes qui soutiennent des dirigeants susceptibles de saper cet idéal a augmenté : aujourd'hui, pour la première fois, plus de la moitié de la population mondiale se montre favorable à de tels dirigeants (Figure S.5)¹⁰.

L'ensemble d'incertitudes fait planer très durablement une ombre sur le développement, ces dernières années marquant peut-être une bifurcation déplorable et évitable de sa trajectoire, plutôt qu'un recul momentané.

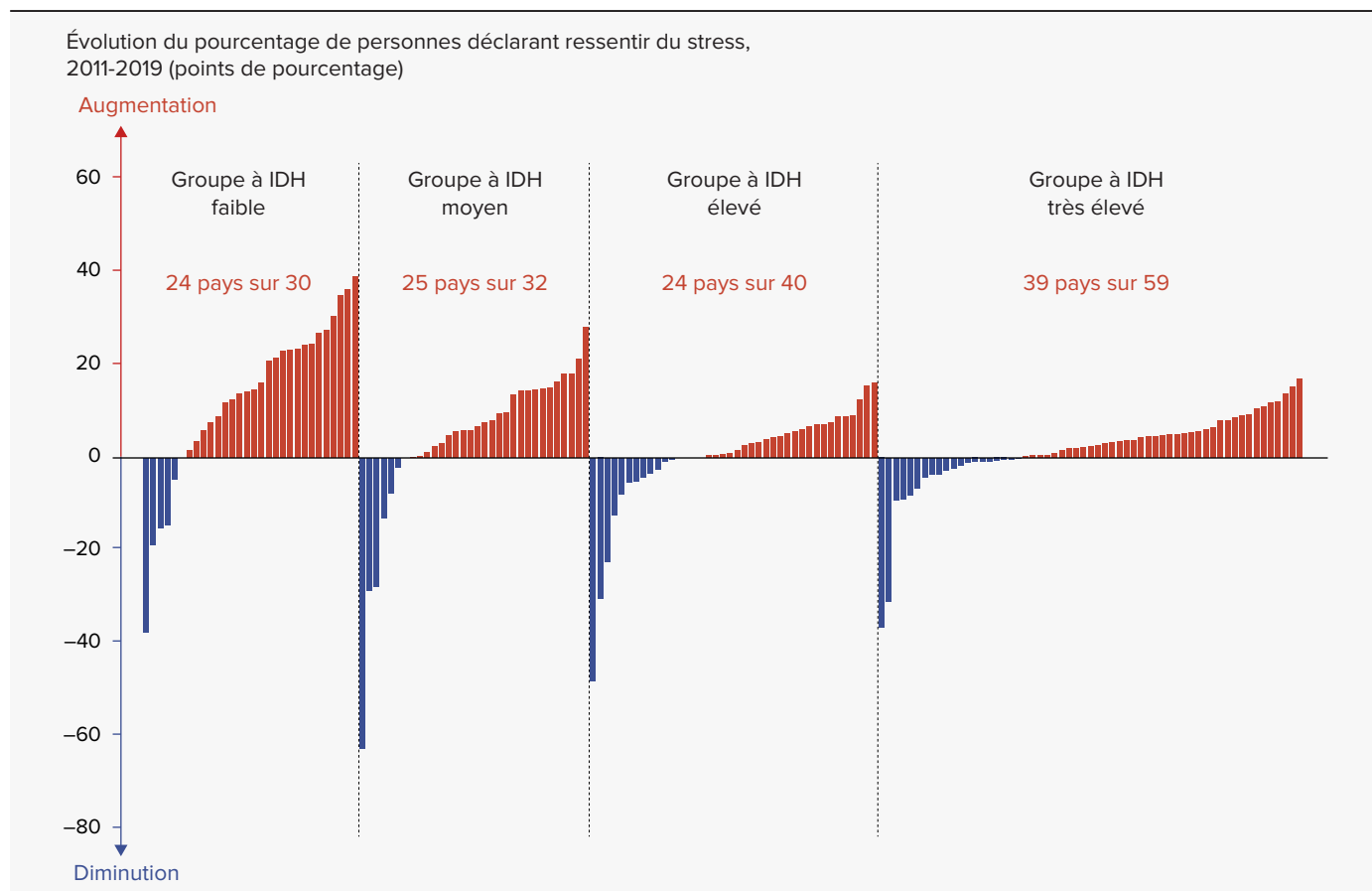
Comment expliquer cette tendance ?

Le progrès semble plus difficile à appréhender, surtout si l'on tient compte des pressions exercées par les humains sur la planète ; il est clair que certains éléments échappent à nos indicateurs de développement types. L'un de ces éléments est peut-être la marginalisation des personnes – le déficit de pouvoir d'agir des humains – exacerbée à la fois par les nouvelles configurations de la complexité et de l'interdépendance mondiales, l'incertitude, l'insécurité et la polarisation.

Les personnes cherchent des réponses et une voie à suivre. Cette quête peut être orientée utilement par une ambition partagée qui nous rassemble tous (pas nécessairement sur tout) autour de domaines de coopération qui ne soient pas à somme nulle, à la faveur d'un narratif et d'institutions de coopération reposant sur le socle d'une confiance généralisée. Au cours des dix dernières années, les pays à IDH élevé ou très élevé ont amélioré la valeur de leur IDH sans exercer plus de pressions sur la planète, ce qui constitue un changement par rapport aux tendances précédentes, où ces deux indicateurs augmentaient ensemble, ce qui donne des raisons d'espérer qu'une telle évolution soit possible (Figure S.6).

La quête des individus pourraient aussi être orientée, comme il semble que ce soit le cas actuellement, vers des cercles vicieux de diabolisation et de culpabilisation qui engendrent, au mieux, de la suspicion et de la méfiance et, au pire, des préjugés, de la discrimination et de la violence.

Figure S.4 Le nombre de personnes se disant stressées a augmenté dans la plupart des pays, et même depuis bien avant la pandémie de COVID-19



L'acronyme « IDH » désigne l'indice de développement humain.

Note : les valeurs correspondent à l'évolution du pourcentage de personnes ayant déclaré avoir ressenti du stress « pendant une grande partie de la journée d'hier ».

Source : Bureau du Rapport sur le développement humain, à partir d'un sondage mondial Gallup (2023).

Il est inquiétant de constater que le populisme monte en puissance, dépassant les pics du siècle dernier, qui correspondaient globalement à des périodes de mondialisation mal gérée¹¹. Cela se produit parallèlement et, dans de nombreux cas, grâce à des formes de polarisation malfaisantes, telles que la restriction et le durcissement d'identités étroitement définies, une sorte de coercition ou de non-liberté rendue possible, si ce n'est ouvertement célébrée, par la fétichisation permanente d'un prétendu intérêt personnel rationnel.

La capacité des personnes à déterminer par elles-mêmes ce à quoi correspond une « bonne vie », y compris leur capacité à définir et à réévaluer leurs responsabilités à l'égard d'autrui et de la planète, est évincée de nombreuses façons. Le dogme métastatique de la non-intervention est exploité pour masquer le pillage des ressources économiques et écologiques. Les mentalités invoquant la loi de la jungle et le protectionnisme nous renvoient à l'ère mercantiliste. Les politiques et les institutions, y compris

celles qui n'ont pas géré correctement la dynamique des marchés mondialisés, privilégient le « moi » au « nous ».

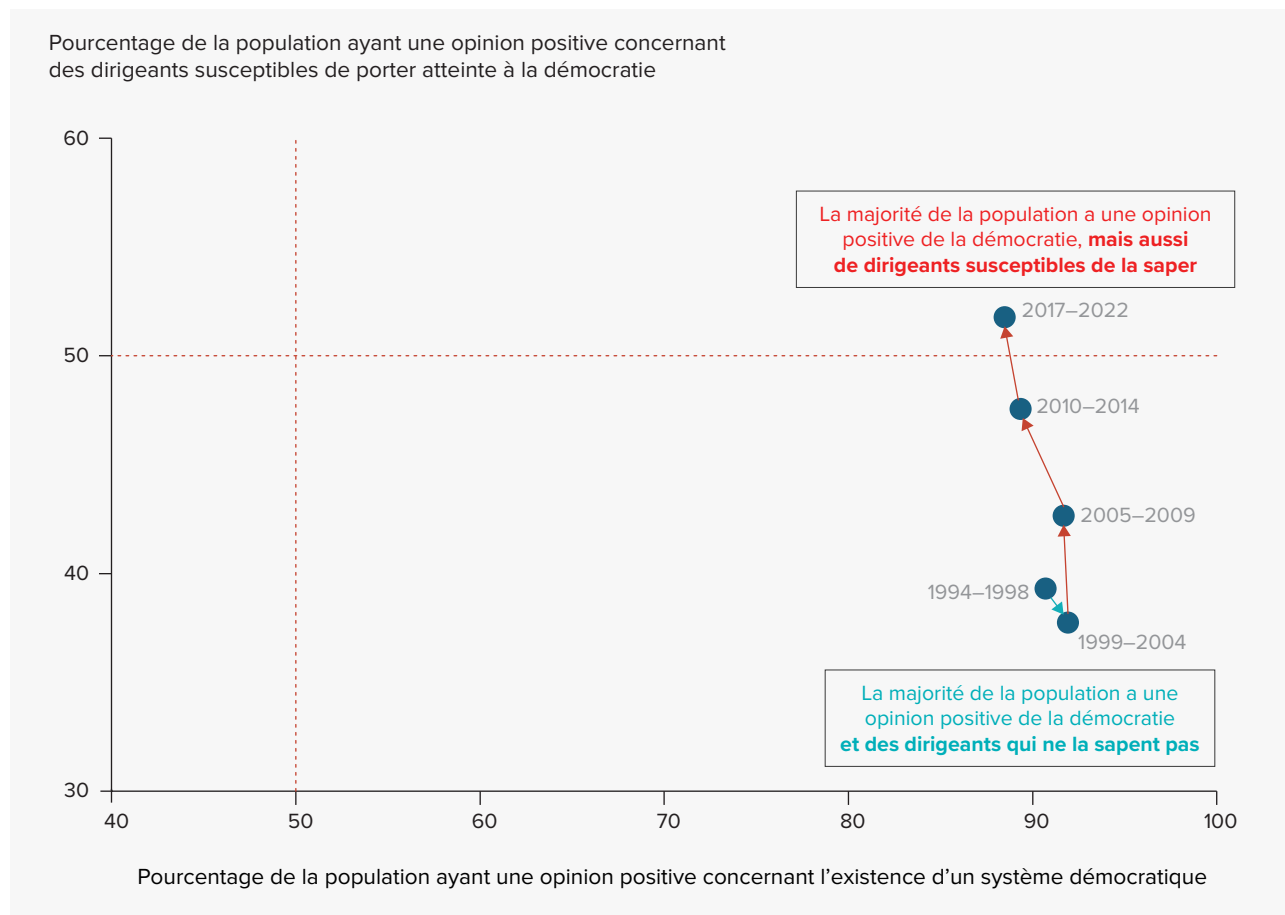
Nous sommes à une fâcheuse croisée des chemins. Celle où la polarisation et la méfiance sont en voie de collision avec une planète malade. L'insécurité et les inégalités y sont pour beaucoup, de même que la constellation de discours prônant la marginalisation qui engendrent un fatalisme défensif et une inertie catastrophique, le tout circonscrit et, d'une certaine façon, alimenté par une polarisation politique vertigineuse.

Que pouvons-nous faire pour rectifier le tir ? Beaucoup.

Construire une architecture des biens publics mondiaux adaptée au XXI^e siècle

Premièrement, nous devrions mettre en place une architecture du XXI^e siècle pour fournir les biens publics mondiaux dont nous dépendons tous. Ce serait le

Figure S.5 Un paradoxe démocratique ? Une adhésion sans faille à la démocratie, mais un soutien de plus en plus important à des dirigeants qui pourraient la saper



Note : les données sont des moyennes pondérées en fonction de la population d'un groupe de pays représentant 76 % de la population mondiale. Le pourcentage de la population illustré sur l'axe vertical correspond aux personnes ayant répondu que le fait d'avoir un dirigeant puissant, qui n'a pas à se préoccuper du parlement et des élections, est une « très bonne chose » ou une « assez bonne chose ». Le pourcentage de la population illustré sur l'axe horizontal correspond aux personnes ayant répondu que le fait d'avoir un système politique démocratique est une « très bonne chose » ou une « assez bonne chose ».

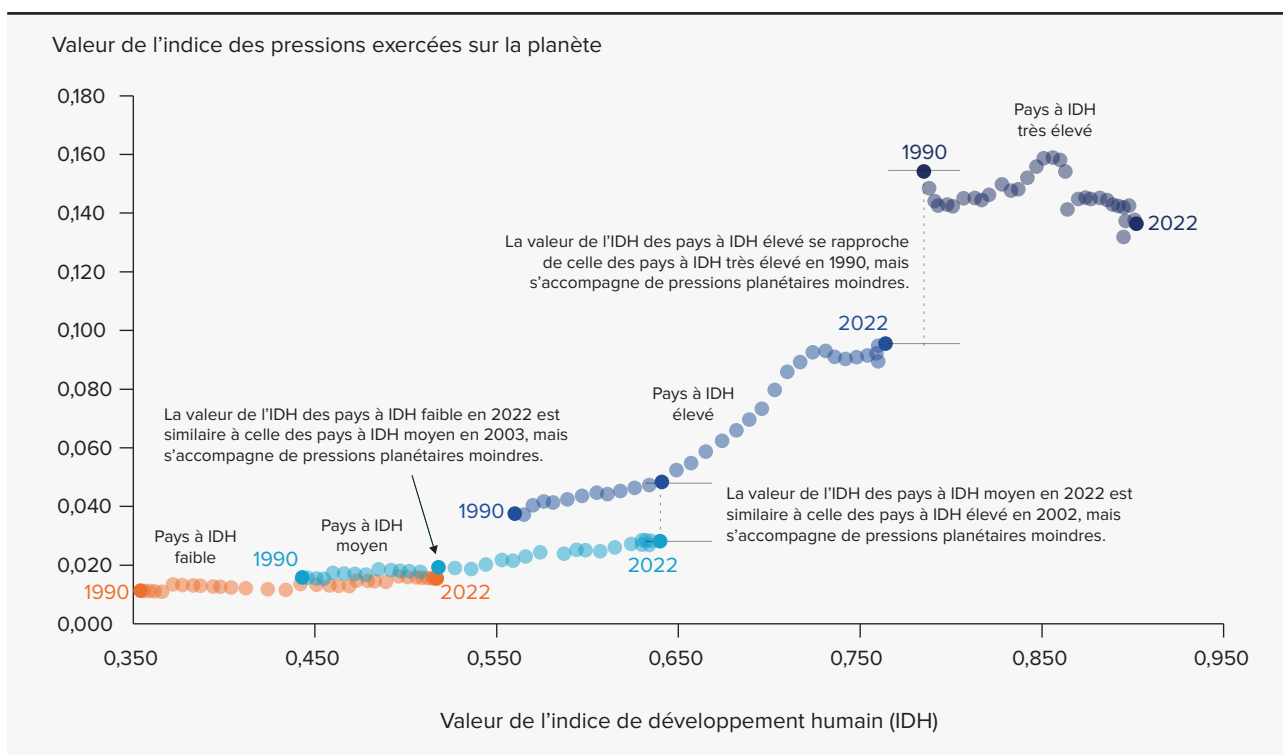
Source : Bureau du Rapport sur le développement humain, à partir de données provenant de plusieurs séries de l'Enquête mondiale sur les valeurs (Inglehart *et al.*, 2022).

troisième volet de la coopération internationale, qui viendrait compléter l'aide au développement centrée sur les pays les plus pauvres et l'aide humanitaire centrée sur les situations d'urgence. Ces axes de travail ne sont pas cloisonnés. L'architecture des biens publics mondiaux aurait la particularité de viser à ce que les transferts des pays riches vers les pays pauvres favorisent la réalisation d'objectifs dont tous les pays bénéficieraient. Chaque pays pourrait avoir voix au chapitre et apporter sa contribution. En cela, ce troisième axe de travail serait intrinsèquement multilatéral.

Les biens publics mondiaux nécessiteront des financements supplémentaires en complément de l'aide au développement traditionnelle, et non pas en remplacement de celle-ci ou en concurrence avec elle. Ces financements pourront prendre plusieurs formes. Par exemple, lorsqu'une partie d'un investissement réalisé dans un pays pauvre

génère des bénéfices au niveau mondial, le financement (ou le transfert de technologie) correspondant devrait en général être de nature concessionnelle, pour s'assurer que les bénéficiaires (le reste du monde) sont en phase avec les payeurs (le reste du monde). Le revers de la médaille viendra des risques ou des chocs qui ne sont pas le fait d'un seul pays. Des déclencheurs automatiques pourraient être intégrés dans les obligations ou les accords de prêt, en particulier dans les titres de créance conditionnels catégoriels, afin d'aider les pays les plus pauvres à faire face aux crises qu'ils n'ont guère contribué à générer, comme dans le cas des changements climatiques. Ce type de dispositif créerait des conditions plus prévisibles pour évoluer dans un monde incertain, ce qui permettrait de mobiliser et d'attirer des financements privés dans ces pays.

Figure S.6 Des raisons d'espérer : des améliorations de l'indice de développement humain sans augmentation des pressions exercées par les humains sur la planète



Note : l'indice des pressions exercées sur la planète est calculé à partir des émissions de dioxyde de carbone (production) par habitant et de l'empreinte matières par habitant dans chaque pays (cela correspond à 1 moins le coefficient d'ajustement aux pressions exercées sur la planète présenté dans le tableau 7 de l'Annexe statistique du Rapport complet).

Source : Bureau du Rapport sur le développement humain Voir les sources spécifiques indiquées dans les tableaux 2 et 7 de l'Annexe statistique du Rapport complet.

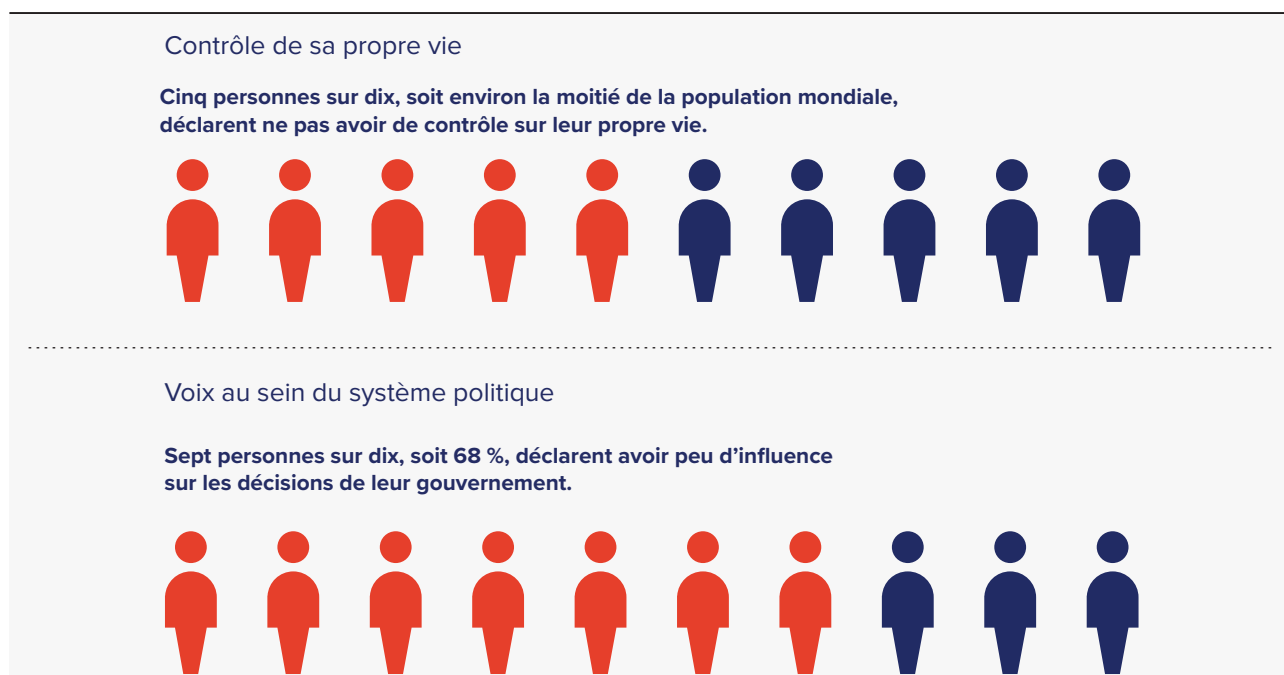
Faire baisser les températures et lutter contre la polarisation

Deuxièmement, nous devons faire baisser les températures et lutter contre la polarisation, qui empoisonne pratiquement tout ce qu'elle touche et entrave la coopération internationale. La fourniture de biens publics mondiaux y contribuera. De même, il sera nécessaire de rectifier les perceptions erronées que l'on a des préférences et des motivations des autres. Trop souvent, les individus ont des présuppositions biaisées concernant les autres, y compris les personnes qui se trouvent de l'autre côté de l'échiquier politique. Souvent, les gens sont plus souvent d'accord entre eux qu'ils ne le pensent. Par exemple, au niveau mondial, 69 % des individus se disent prêts à sacrifier une partie de leurs revenus pour contribuer à l'atténuation des changements climatiques, mais seuls 43 % d'entre eux pensent que les autres sont du même avis (soit une perception erronée correspondant à 26 points de pourcentage)¹². Il en résulte une fausse réalité sociale d'ignorance pluraliste, où les croyances erronées des uns concernant les autres entravent une coopération qui, si elle était reconnue et corrigée, pourrait contribuer à renforcer l'action collective contre les changements climatiques.

La polarisation ne peut pas toujours être réduite à une perception erronée, bien que celle-ci joue un rôle important. Il est donc important de créer des espaces de délibération pour surmonter les clivages. Les assemblées de citoyens peuvent fonctionner dans ce sens, mais il existe d'autres moyens d'y parvenir. Des systèmes concrets visant à faciliter un traitement plus délibéré de l'information peuvent permettre d'éviter que de plus en plus d'individus ne se laissent enfermer dans des convictions qui sont en fait dénuées de tout fondement¹³. Dans les contextes de conflits opposant plusieurs groupes, présenter des informations dans un cadre qui ne suscite pas de colère peut être une action propice à la dépoliarisation¹⁴. Les interventions qui s'appuient sur des approches qualitatives et narratives, telles que les récits et les anecdotes, sont particulièrement efficaces¹⁵.

Les mots clés sont « délibéré » et « délibération ». La polarisation est plus susceptible de s'autodétruire avec de graves conséquences que de s'autocorriger de manière utile. La solution est d'exercer une pression positive constante qui encourage l'empathie, renforce la confiance entre les individus et insiste sur les identités communes qui se rejoignent.

Figure S.7 Les déficits de capacité d’agir collective sont plus importants que les déficits de contrôle des individus sur leur propre vie



Note : la capacité d’agir est l’aptitude des individus à agir en tant qu’acteurs à même d’obtenir des résultats concrets suivant leurs engagements (Sen, 2013). Elle est mesurée par deux indicateurs : la part de la population qui déclare avoir le sentiment de contrôler sa vie (mesurée sur une échelle de 1 à 10, où 1 à 3 indique un fort déficit de capacité d’agir, 4 à 7 un déficit modéré de capacité d’agir et 8 à 10 indique l’absence de déficit de capacité d’agir) et la part de la population qui déclare avoir le sentiment que sa voix est entendue au sein du système politique (les personnes qui disent se reconnaître « beaucoup » ou « énormément » dans cette affirmation). Ces données sont calculées à partir de microdonnées et de pondérations égales entre les pays.

Source : Bureau du Rapport sur le développement humain, à partir de données de la série 7 (2017-2022) de l’Enquête mondiale sur les valeurs (Inglehart et al., 2022).

Comblent les déficits de capacité d’agir

Troisièmement, nous devons combler les déficits de capacité d’agir, qui s’expliquent en partie par la divergence entre ce que les individus croient possible ou probable et ce qui est objectivement possible¹⁶. Ces déficits se manifestent également dans la mesure où la moitié des personnes dans le monde déclarent n’avoir pas ou peu de contrôle sur leur vie et plus des deux tiers estiment n’avoir que peu d’influence sur les décisions prises par leur gouvernement (Figure S.7).

Pour contribuer à réduire les déficits de capacité d’agir, les institutions doivent être plus centrées sur les personnes, être une propriété collective et être tournées vers l’avenir.

Par « être centrées sur les personnes », on entend le fait que les institutions définissent des objectifs ultimes sur le plan du développement humain et de la sécurité humaine, en tenant compte de l’interdépendance entre les personnes et la planète.

Par « être une propriété collective », on entend la répartition équitable du pouvoir de fixer des objectifs collectifs, des responsabilités concernant leur réalisation

et des résultats qui en découlent. Ce principe met l’accent sur l’établissement de normes sociales qui promeuvent la valeur des réalisations collectives et des comportements coopératifs¹⁷.

Par « être tournées vers l’avenir », on entend le fait de privilégier ce que nous pouvons façonner et créer en travaillant ensemble, en enrichissant l’espace de délibération et de convergence de vues¹⁸. Face aux défis à relever, cette orientation vers l’avenir ouvre des possibilités d’espoir et de résolution créative.

En adaptant ces principes à différents contextes, nous pourrions nous engager sur la voie d’un dialogue et d’une action productifs, qui devront être flexibles et itératifs au vu des incertitudes auxquelles nous faisons face, pour nous permettre d’en tirer des enseignements qui nous aideront à rectifier le tir.

Grâce à ces principes, nous pourrions contrer la tyrannie des discours antagonistes unidirectionnels et des identités exclusives uniques.

Nous pourrions mieux gérer l’évolution des interdépendances mondiales.

Nous pourrions sortir de l’impasse mondiale en suivant une démarche de coopération et de paix.

Notes

- | | | |
|--|--|---|
| <p>1 Voir PNUD (2020, 2022a).</p> <p>2 Watson <i>et al.</i> (2022).</p> <p>3 Voir le tableau de bord mondial du PNUD sur l'équité en matière de vaccins, à l'adresse suivante : https://data.undp.org/fr/insights/vaccine-equity.</p> <p>4 Vaidyanathan (2024). Ces contributions annoncées restent insuffisantes par rapport aux pertes et préjudices annuels induits par les changements climatiques, estimés à 400 milliards de dollars par an.</p> <p>5 https://about.bnef.com/blog/global-clean-energy-investment-jumps-17-hits-1-8-trillion-in-2023-according-to-bloomberg-nef-report/ (consulté le 31 janvier 2024).</p> <p>6 Les données relatives à l'IDH jusqu'en 2022 proviennent du tableau 1 de l'<i>Annexe statistique</i> du Rapport complet. Les valeurs indiquées pour 2023 sont des projections réalisées à partir des mêmes sources de données que celles utilisées pour ledit tableau 1.</p> | <p>7 Msemburi <i>et al.</i> (2023).</p> <p>8 Voir PNUD (2022b).</p> <p>9 Quelque 3 milliards de personnes disent ressentir actuellement de l'inquiétude, soit 687 millions de plus qu'il y a 10 ans ; 2 milliards de personnes disent ressentir de la tristesse, soit 540 millions de plus qu'il y a 10 ans ; 2,9 milliards de personnes disent ressentir du stress, soit 596 millions de plus qu'il y a 10 ans (calculs du Bureau du Rapport sur le développement humain, à partir des données du sondage Gallup de 2003). Daly et Macchia (2023) font état d'une augmentation de la prévalence des sentiments de détresse émotionnelle entre 2009 et 2021.</p> <p>10 Voir Kurlantzick (2022), Nichols (2021) et PNUD (2023).</p> <p>11 Funke, Schularick et Trebesch (2023).</p> <p>12 Andre <i>et al.</i> (2024).</p> <p>13 Fernbach et Van Boven (2022).</p> <p>14 Gur, Ayal et Halperin (2021).</p> | <p>15 Graeber, Roth et Zimmerman (2023) ; Vogt <i>et al.</i> (2016).</p> <p>16 Demeritt et Hoff (2023). Le développement de la capacité d'agir consiste à renforcer la capacité des individus à être acteurs du changement. Les stratégies n'insistent pas suffisamment sur le rôle central de la capacité d'agir en tant que pilier essentiel du développement humain. Réduire les déficits de capacité d'agir permet aux personnes de participer au raisonnement public et à la prise de décisions par l'intermédiaire d'institutions en lesquelles elles ont confiance.</p> <p>17 En ce qui concerne l'importance de la copropriété des institutions politiques, voir Allen (2023).</p> <p>18 En ce qui concerne la mobilisation de l'avenir en tant qu'idée politique, voir White (2023).</p> |
|--|--|---|

Références

Allen, D. (2023). *Justice by Means of Democracy*. Chicago : The University of Chicago Press.

Andre, P., Boneva, T., Chopra, F., Falk, A. (2024). « Globally Representative Evidence on the Actual and Perceived Support for Climate Action ». *Nature Climate Change*.

Banque mondiale (2023). Base de données Indicateurs du développement dans le monde. Washington. <http://data.worldbank.org>. Consulté le 7 novembre 2023.

Barro, R. J., J.-W. Lee (2018). Dataset of Educational Attainment, révision de juin 2018. <http://www.barrolee.com>. Consulté le 9 août 2023.

DAES (Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies). (2022). *World Population Prospects: The 2022 Revision*. New York. <https://population.un.org/wpp/>. Consulté le 1^{er} août 2023.

DAES (Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies). (2023). *World Economic Situation and Prospects 2023*. <https://www.un.org/development/desa/dpad/publication/world-economic-situation-and-prospects-2023/>. Consulté le 15 novembre 2023.

Daly, M., Macchia, L. (2023). « Global Trends in Emotional Distress ». *Proceedings of the National Academy of Sciences* n° 120(14), e2216207120.

Demeritt, A., Hoff, K. (2023). « Using Behavioral Economics to Reduce Poverty and Oppression ». *Social Philosophy and Policy* n° 40(1), p. 185-209.

Division de la statistique des Nations Unies (2023). National Accounts Main Aggregates Database. <http://unstats.un.org/unsd/snaama>. Consulté le 15 novembre 2023.

Fernbach, P. M., Van Boven, L. (2022). « False Polarization: Cognitive Mechanisms and Potential Solutions ». *Current Opinion in Psychology* n° 43, p. 1-6.

FMI (Fonds monétaire international) (2023). Base de données des Perspectives de l'économie mondiale, édition d'octobre 2023. Washington. <https://www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2023/October>. Consulté le 15 novembre 2023.

Funke, M., Schularick, M., Trebesch, C. (2023). « Populist Leaders and the Economy », *American Economic Review* n° 113(12), p. 3249-3288.

Gallup (2023). Base de données Gallup World Poll. Consulté le 7 septembre 2023.

Graeber, T., Roth, C., Zimmermann, F. (2023). « Stories, Statistics, and Memory ». Document de travail n° 10107 de CESifo, Munich, Allemagne.

Gur, T., Ayal, S., Halperin, E. (2021). « A Bright Side of Sadness: The Depolarizing Role of Sadness in Intergroup Conflicts ». *European Journal of Social Psychology* n° 51(1), p. 68-83.

Inglehart, R., Haerpfer, C., Moreno, A., Welzel, C., Kizilova, K., Diez-Medrano, J., Lagos, M., et al. (2022). « World Values Survey ». Madrid : JD Systems Institute, et Vienne : Secrétariat de la World Values Survey Association.

Institut de statistique de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) (2023). UIS Developer Portal, Bulk Data Download Service. <https://apiportal.uis.unesco.org/bdds>. Consulté le 19 septembre 2023.

Kurlantzick, J. (2022). *The Revival of Military Rule in South and Southeast Asia: Dangers to the Region's Democratic Future*. Washington : Council on Foreign Relations.

Msemburi, W., Karlinsky, A., Knutson, V., Aleshin-Guendel, S., Chatterji, S., Wakefield, J. (2023). « The WHO Estimates of Excess Mortality Associated with the Covid-19 Pandemic ». *Nature* n° 613(7942), p. 130-137.

PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) (2020). *Rapport sur le développement humain 2020 – La prochaine frontière : le développement humain et l'Anthropocène*. New York : PNUD.

PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) (2022a). *Rapport sur le développement humain 2021/2022 – Temps incertains, vies bouleversées : façonner notre avenir dans un monde en mutation*. New York : PNUD.

PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) (2022b). *New Threats to Human Security in the Anthropocene: Demanding Greater Solidarity*. New York : PNUD.

PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) (2023). *Soldiers and Citizens: Military Coups and the Need for Democratic Renewal in Africa*. New York : PNUD.

Sen, A. (2013). « The Ends and Means of Sustainability ». *Journal of Human Development and Capabilities* n° 14(1), p. 6-20.

Vaidyanathan, G. (2024). « A Giant Fund for Climate Disasters Will Soon Open. Who Should Be Paid First? ». *Nature*, 29 janvier. <https://www.nature.com/articles/d41586-024-00149-x>.

Vogt, S., Mohammed Zaid, N. A., El Fadil Ahmed, H., Fehr, E., Efferson, C. (2016). « Changing Cultural Attitudes Towards Female Genital Cutting ». *Nature* n° 538(7626), p. 506-509.

Watson, O. J., Barnsley, G., Toor, J., Hogan, A. B., Winskill, P., Ghani, A. C. (2022). « Global Impact of the First Year of Covid-19 Vaccination: A Mathematical Modelling Study ». *The Lancet Infectious Diseases* n° 22(9), p. 1293-1302.

White, J. (2023). *In the Long Run: The Future as a Political Idea*. Londres : Profile Books.

LES PAYS DE L'INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET LEUR CLASSEMENT, 2022

Afghanistan	182	Danemark	5	Koweït	49	Qatar	40
Afrique du Sud	110	Djibouti	171	Lesotho	168	République arabe syrienne	157
Albanie	74	Dominique	97	Lettonie	37	République centrafricaine	191
Algérie	93	Égypte	105	Liban	109	République démocratique populaire lao	139
Allemagne	7	El Salvador	127	Libéria	177	République dominicaine	82
Andorre	35	Émirats arabes unis	17	Libye	92	Roumanie	53
Angola	150	Équateur	83	Liechtenstein	12	Royaume-Uni	15
Antigua-et-Barbuda	54	Erythrée	175	Lituanie	37	Rwanda	161
Arabie Saoudite	40	Espagne	27	Luxembourg	20	Sainte-Lucie	108
Argentine	48	Estonie	31	Macédoine du Nord	83	Saint-Kitts-et-Nevis	51
Arménie	76	Eswatini (Royaume d')	142	Madagascar	177	Saint-Marin	43
Australie	10	États-Unis	20	Malaisie	63	Saint-Vincent-et-les Grenadines	81
Autriche	22	Éthiopie	176	Malawi	172	Samoa	116
Azerbaïdjan	89	Fédération de Russie	56	Maldives	87	Sao Tomé-et-Principe	141
Bahamas	57	Fidji	104	Mali	188	Sénégal	169
Bahreïn	34	Finlande	12	Malte	25	Serbie	65
Bangladesh	129	France	28	Maroc	120	Seychelles	67
Barbade	62	Gabon	123	Maurice	72	Sierra Leone	184
Bélarus	69	Gambie	174	Mauritanie	164	Singapour	9
Belgique	12	Géorgie	60	Mexique	77	Slovaquie	45
Belize	118	Ghana	145	Micronésie (États fédérés de)	135	Slovénie	22
Bénin	173	Grèce	33	Moldova (République de)	86	Somalie	193
Bhoutan	125	Grenade	73	Monaco		Soudan du Sud	192
Bolivie (État plurinational de)	120	Guatemala	136	Mongolie	96	Soudan	170
Bosnie-Herzégovine	80	Guinée équatoriale	133	Monténégro	50	Sri Lanka	78
Botswana	114	Guinée	181	Mozambique	183	Suède	5
Brésil	89	Guinée-Bissau	179	Myanmar	144	Suisse	1
Brunéi Darussalam	55	Guyana	95	Namibie	142	Suriname	124
Bulgarie	70	Haïti	158	Nauru	122	Tadjikistan	126
Burkina Faso	185	Honduras	138	Népal	146	Tanzanie (République-Unie de)	167
Burundi	187	Hong Kong, Chine (RAS)	4	Nicaragua	130	Tchad	189
Cabo Verde	131	Hongrie	47	Niger	189	Tchéquie	32
Cambodge	148	Îles Marshall	102	Nigéria	161	Thaïlande	66
Cameroun	151	Îles Salomon	156	Norvège	2	Timor-Leste	155
Canada	18	Inde	134	Nouvelle-Zélande	16	Togo	163
Chili	44	Indonésie	112	Oman	59	Tonga	98
Chine	75	Iran (République islamique d')	78	Ouganda	159	Trinité-et-Tobago	60
Chypre	29	Iraq	128	Ouzbékistan	106	Tunisie	101
Colombie	91	Irlande	7	Pakistan	164	Türkiye	45
Comores	152	Islande	3	Palaos	71	Turkménistan	94
Congo (République démocratique du)	180	Israël	25	Palestine (État de)	111	Tuvalu	132
Congo	149	Italie	30	Panama	57	Ukraine	100
Corée (République de)	19	Jamaïque	115	Papouasie-Nouvelle-Guinée	154	Uruguay	52
Corée (République populaire démocratique de)		Japon	24	Paraguay	102	Vanuatu	140
Costa Rica	64	Jordanie	99	Pays-Bas	10	Venezuela (République bolivarienne du)	119
Côte d'Ivoire	166	Kazakhstan	67	Pérou	87	Viet Nam	107
Croatie	39	Kenya	146	Philippines	113	Yémen	186
Cuba	85	Kirghizistan	117	Pologne	36	Zambie	153
		Kiribati	137	Portugal	42	Zimbabwe	159



Programme des Nations Unies pour le développement
One United Nations Plaza
New York, NY 10017
www.undp.org